

Mylène Hardy

Attachée de coopération pour le français
Ambassade de France en Chine



Ce nouveau numéro de Synergies Chine se propose d'explorer, dans sa première partie, la piste du manuel en didactique des langues-cultures à travers différentes approches que l'on retrouve de manière plus large dans d'autres disciplines. La question du manuel, artefact culturel et creuset socio-cognitif de l'organisation discursive d'une discipline, a en effet depuis longtemps fait l'objet de débats dans le champ éducatif. Rousseau considérait que les livres empêchaient la vraie connaissance, devant s'effectuer d'abord par l'expérience sensible (Rousseau, 1762). Au contraire, Kuhn (1962) défendait la place du manuel comme initiant les étudiants au paradigme scientifique en vigueur. Les normes internationales comme celles de l'UNESCO (Pingel, 2009/1999) vont dans ce sens en érigeant le manuel comme facteur clef du développement et de la qualité de l'éducation (UNESCO, 2005). Les chercheurs se sont penchés très tôt sur l'analyse des manuels scolaires, en général dans une approche discursive micro ou macro, notamment en didactique des langues (cf. Cordier-Gauthier, 2002 ; Verdelhan-Bourgade, 2002). Il faut reconnaître que le genre de l'explication, auquel appartient le manuel, est complexe et contient en lui-même une dimension dialogique (Moirand, 1999). L'intérêt des chercheurs pour le manuel scolaire vient du fait que ce dernier « se présente comme un condensé de la société qui l'a produit: c'est d'abord un *objet*: sa fabrication évolue avec les progrès des techniques du livre, sa commercialisation et sa distribution avec les transformations du monde de l'édition, des contextes économique, politique et législatif. C'est ensuite le *support* - longtemps privilégié - du contenu éducatif, le dépositaire de connaissances et de techniques dont l'acquisition est jugée nécessaire par la société; il est, à ce titre, le reflet déformé, incomplet ou décalé, mais toujours révélateur dans sa schématisation, de l'état des connaissances d'une époque, et des principaux aspects et stéréotypes de la société. C'est aussi un *instrument pédagogique*, inscrit dans une longue tradition, inséparable dans son élaboration comme dans son emploi, des structures, des méthodes et des conditions de l'enseignement de son temps. C'est enfin le *véhicule*, au-delà des prescriptions étroites d'un programme, d'un système de valeurs, d'une idéologie, d'une culture; il participe ainsi du processus de socialisation - voire d'endoctrinement - des jeunes générations auxquelles il s'adresse » (Choppin,

1980, p.1). Cette analyse de Choppin montre que le manuel est premièrement à la croisée d'une multiplicité d'acteurs, et deuxièmement à la croisée des discours. Sur ce point, comme le remarque Vitale (2001), le manuel se trouve à la charnière entre le curriculum formel édicté par les autorités et le curriculum réel qui est suivi par l'étudiant en situation avec ses camarades et ses enseignants. C'est dans la lignée de cette réflexion que l'article d'**Henri Besse** ouvre le débat par une analyse macro-discursive contrastive entre les discours des manuels, ceux des méthodes et ceux des classes. De cette question découle celle de la médiation, analysée par **Lue Huang** qui étudie notamment le rôle de médiateur de l'enseignant entre la situation particulière de la classe et la vocation universelle du manuel. La question de la multiplicité des acteurs autour du manuel est étudiée dans ce numéro sous plusieurs angles : tout d'abord, celles des créateurs de manuels : Xiaohong Ma et Sheue-Shya Hwang partagent leur expérience d'auteurs de manuels. Alors que **Sheue-Shya Hwang** détaille les étapes de l'élaboration d'un manuel pour les débutants, **Xiaohong Ma** analyse le manuel « Le français » ainsi que son évolution ; **Yu Hu** s'intéresse au rôle spécifique qu'ont les auteurs qui adaptent des manuels au contexte local. Celle des apprenants et des enseignants, ensuite : **Chunhong Yu** montre que dans le cas du français LV2, le curriculum réel des étudiants est proche du curriculum formel qui ne met pas l'accent sur la compétence de communication. L'article de **Béatrice Bouvier** éclaire, quant à lui, la question de la didactique des langues sous la double approche des représentations des apprenants et des discours constitués. Bien qu'il ne porte pas spécifiquement sur les manuels, il offre une perspective intéressante sur les méthodes pouvant être employées pour analyser les acteurs intervenant dans le champ. Comme le rappelle Lebrun (2007), il existe de nombreuses méthodologies, autant qualitatives que quantitatives, d'analyse des manuels (cf. Pingel, 2009/1999 ; Nicolls, 2003 ; Bourdillon, 2002). **Yan Xu** choisit la méthode de l'analyse de contenu pour effectuer une comparaison détaillée entre des manuels chinois et français. Si, en didactique des langues, la question du manuel a très tôt attiré l'attention des chercheurs et reste un objet de questionnement (cf. Piccardo et Yaïche, 2005 ; Boutan, 2002), c'est plus récemment que s'est posée la question de sa place dans la construction des compétences culturelles et interculturelles de l'apprenant (cf. Fenner et Newby, 2002 ; Sercu, 2000). L'insuffisance des manuels dans ce contexte met en lumière le rôle actif des enseignants dans leur manière d'utiliser et de combiner les manuels, comme le montre **Guoyan Qu**, ou dans leur questionnement sur la place du manuel comme ressource parmi d'autres, ainsi que l'envisage **Hongfeng Li**. La question du manuel pose en effet, en creux, celle de son dépassement. L'article de **Dongmei Dai** défend la diversification des supports d'enseignement en proposant un exemple concret d'exploitation de texte authentique.

La culture et la question de la compétence culturelle occupent le cœur de la deuxième partie du numéro. Alors que **Yang Zhao** montre l'importance de la prise en compte de la culture comme élément indissociable de la classe de langue, **Florence Windmüller** dévoile l'assujettissement de la culture à la langue dans les approches actuelles et propose de mieux prendre en compte la composante culturelle. **Xiaomin Meng** étudie la construction de la compétence culturelle des apprenants à travers la manière dont les manuels de français publiés en

Chine traitent de la politesse verbale. **Xiaoyang Zeng** opte quant à elle pour une approche constructiviste dans laquelle le sujet construit sa connaissance et se construit en autonomie et repense la place de l'enseignant et de l'apprenant dans la construction des connaissances et compétences culturelles.

La partie « varia » clôt ce numéro en proposant des études dans le champ de la traduction et de la littérature. **Rong Fu** analyse le rôle de la traduction dans la circulation des idées et la construction des connaissances en sciences humaines et sociales à travers l'exemple de la traduction du CECR en chinois. Dans une perspective similaire, l'article de **Wei Shao** sur la traduction des nouveaux concepts en chinois montre la capacité de la langue à s'adapter à l'évolution de la société. Evoluer avec la société ne signifie pas que l'on s'y assujettisse. **Han Qian** consacre un article à Roland Barthes qui montre son indépendance face aux effets de mode et au courant qu'il a lui-même contribué à créer. Enfin, **Xiaoxia Wang** nous propose une triple analyse de l'intersubjectivité chez Nathalie Sarraute qui offre au lecteur un dernier regard sur le rapport du sujet à l'altérité. En effet, c'est bien la question du dialogique qui éclaire l'ensemble des contributions à ce numéro, le dialogique comme facteur de complexité, et par conséquent, comme source de questionnement, donc comme inspiration inépuisable pour la recherche et le dépassement des simples apparences.

Bibliographie

Bourdillon, H., (dir.), 1992. *History and social studies, methodologies of textbook analysis*. Amsterdam : Swets and Zeitlinger.

Boutan, P., 2002. « L'usage du manuel en question : une tradition en matière d'apprentissage des langues », *Etudes de linguistique appliquée*, 1, n.125, pp. 11-24.

Byram, M., 1992. *Culture et éducation en langue étrangère*. Paris : Didier.

Choppin, A., 1980. « L'histoire des manuels scolaires. Une approche globale ». *Histoire de l'éducation*, n. 9, pp.1-25.

Cordier-Gauthier, C., 2002. « Les éléments constitutifs du discours du manuel », *Etudes de linguistique appliquée*, 1, n.125, pp. 25-36.

Fenner, A.-B., Newby, D., 2002. *Réflexion sur la conception de supports dans les manuels en Europe : la mise en œuvre des principes d'authenticité, d'autonomie de l'apprenant et de sensibilisation à la culture*, Strasbourg : Conseil de l'Europe.

Adresse : <http://www.ecml.at/documents/pub2002FFennerNewby.pdf>

Kuhn, T.S., 1962. *The structure of scientific revolutions*. Chicago: Chicago University
Lebrun, M. (dir.), 2006. *Le manuel scolaire, Un outil à multiples facettes*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Moirand, S., 1999. « L'explication ». In: J. C. Beacco (Ed.). *L'astronomie dans les médias: Analyses linguistiques de discours de vulgarisation*. Paris: Presses de la Sorbonne nouvelle, pp.141-167.

Nicolls, J., 2003. "Methods in school textbook research". *International journal of historical learning, teaching and research*, vol. 3, n. 2, pp.1-17, adresse: <http://www.heirnet.org/IJHLTR/journal6/nichollsrev.pdf>

Piccardo, E., Yaïche, F., 2005. « « Le manuel est mort, vive le manuel ! » : plaidoyer pour une nouvelle culture d'enseignement et d'apprentissage », *Etudes de linguistique appliquée*, 4, n.140, pp. 443-458.

Pingel, F., 2009/1999. *Guide UNESCO pour l'analyse et la révision des manuels scolaires*, 1^{ère} édition : 1999, 2^{ème} édition : 2009 (en anglais), Paris : UNESCO, adresse : <http://unesdoc.unesco.org/images/0011/001171/117188fo.pdf>

<http://unesdoc.unesco.org/images/0011/001171/117188E.pdf>

Rousseau, J.-J., 1762. *Émile ou De l'éducation*. In : Jean-Jacques Rousseau, *Œuvres complètes*, Paris : Gallimard, coll. Pléiade, 1990.

Sercu, L., 2000. *Acquiring intercultural communicative competence from textbooks, The case of flemish adolescent pupils learning German*, Leuven : Leuven University Press.

UNESCO, 2005. *A Comprehensive Strategy for Textbooks and Learning Materials*. Paris: UNESCO, adresse : <http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001437/143736eb.pdf>

Verdelhan-Bourgade, M., 2002. « Le manuel comme discours de scolarisation », *Etudes de linguistique appliquée*, 1, n.125, pp. 37-52.

Vitale, P., 2001. « La sociologie au risque des manuels : l'exemple des manuels en classe de seconde Sciences Économiques et Sociales ». *Revue française de pédagogie*, n. 134, pp.137-146.